

“opinionway pour **Hyland**[®]

Les Français et le stockage numérique des données de santé

Janvier 2023



ESOMAR²³
Corporate



“ La méthodologie de l'enquête



Echantillon de 1001 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

L'échantillon a été constitué selon la **méthode des quotas**, au regard des critères de sexe, d'âge, de catégorie socioprofessionnelle, de catégorie d'agglomération et de région de résidence.



L'échantillon a été interrogé par **questionnaire auto-administré en ligne sur système CAWI** (Computer Assisted Web Interview).



Les interviews ont été réalisées **les 4 et 5 janvier 2023**.
Pour les remercier de leur participation, les panélistes ont touché des incentives ou ont fait un don à l'association proposée de leur choix.



OpinionWay a réalisé cette enquête en appliquant les procédures et règles de la **norme ISO 20252**



Les résultats de ce sondage doivent être lus en tenant compte des marges d'incertitude : 1,4 à 3,1 points au plus pour un échantillon de 1000 répondants.



Toute publication totale ou partielle doit impérativement utiliser la mention complète suivante :

« Sondage OpinionWay pour Hyland »

et aucune reprise de l'enquête ne pourra être dissociée de cet intitulé.



Le profil de l'échantillon





Le profil de l'échantillon

Population française âgée de 18 ans et plus.

Source : INSEE, dernier recensement disponible.



	Sexe	%
	Hommes	48%
	Femmes	52%



	Age	%
	18-24 ans	10%
	25-34 ans	15%
	35-49 ans	24%
	50-64 ans	24%
	65 ans et plus	27%



	Région	%
	Ile-de-France	19%
	Nord-ouest	23%
	Nord-est	22%
	Sud-ouest	11%
	Sud-est	25%



	Activité professionnelle	%
	Agriculteurs	1%
	Catégories socioprofessionnelles supérieures	29%
	Artisans / Commerçants / Chefs d'entreprise	4%
	Professions libérales / Cadres	10%
	Professions intermédiaires	15%
	Catégories populaires	28%
	Employés	16%
	Ouvriers	12%
	Inactifs	42%
	Retraités	28%
	Autres inactifs	14%



	Taille d'agglomération	%
	Une commune rurale	21%
	De 2000 à 19 999 habitants	18%
	De 20 000 à 99 999 habitants	14%
	100 000 habitants et plus	30%
	Agglomération parisienne	16%



Les résultats





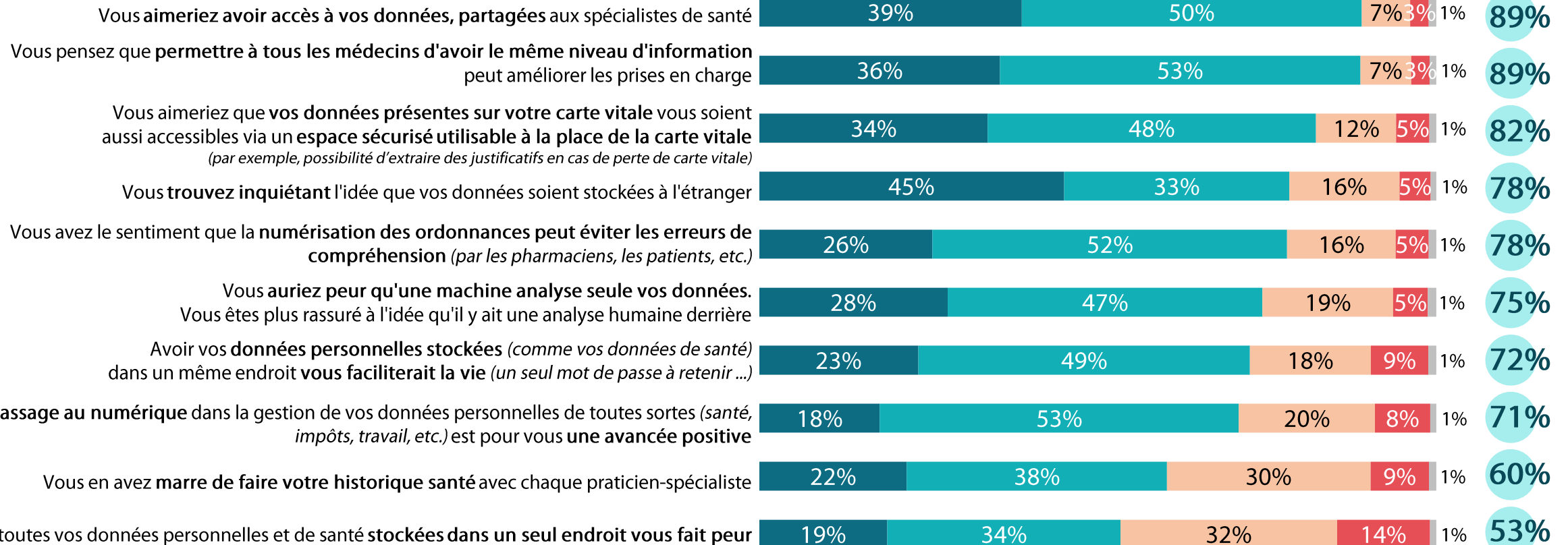
Les perceptions sur le stockage numérique des données de santé



1001 personnes

Q. Êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des affirmations suivantes ?

D'accord



● Tout à fait d'accord ● Plutôt d'accord ● Plutôt pas d'accord ● Pas du tout d'accord ● NSP



Les perceptions sur le stockage numérique des données de santé



1001 personnes

Q. Êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des affirmations suivantes ?

	% D'accord	Sexe		Âge					Statut			Fréquence de consultation de médecins		
		Homme	Femme	18-24 ans	25-34 ans	35-49 ans	50-64 ans	65 ans et plus	CSP +	CSP -	Inactif	Au moins une fois par mois	Au moins une fois par an mais moins d'une fois par mois	Moins souvent / Jamais
Vous aimeriez avoir accès à vos données partagées aux spécialistes de santé	89%	90%	87%	86%	83%	88%	89%	94%	89%	87%	91%	91%	90%	74%
Vous pensez que permettre à tous les médecins d'avoir le même niveau d'information peut améliorer les prises en charge	89%	92%	85%	89%	86%	87%	91%	91%	90%	88%	89%	87%	90%	77%
Vous aimeriez que vos données présentes sur votre carte vitale vous soient aussi accessibles via un espace sécurisé utilisable à la place de la carte vitale	82%	88%	77%	84%	73%	81%	83%	87%	82%	80%	85%	85%	83%	71%
Vous trouvez inquiétant l'idée que vos données soient stockées à l'étranger	78%	77%	79%	74%	81%	77%	77%	81%	75%	78%	81%	77%	79%	75%
Vous avez le sentiment que la numérisation des ordonnances peut éviter les erreurs de compréhension (par les pharmaciens, les patients, etc.)	78%	79%	77%	84%	77%	80%	75%	78%	77%	80%	77%	75%	80%	69%
Vous auriez peur qu'une machine analyse seule vos données. Vous êtes plus rassuré à l'idée qu'il y ait une analyse humaine derrière	75%	76%	73%	71%	65%	72%	76%	82%	69%	75%	79%	74%	76%	64%
Avoir vos données personnelles stockées (comme vos données de santé) dans un même endroit vous faciliterait la vie (un seul mot de passe à retenir ...)	72%	76%	69%	76%	69%	72%	74%	72%	75%	72%	70%	71%	74%	62%
Le passage au numérique dans la gestion de vos données personnelles de toutes sortes (santé, impôts, travail, etc.) est pour vous une avancée positive	71%	76%	65%	78%	73%	72%	69%	68%	75%	70%	68%	72%	71%	59%
Vous en avez marre de faire votre historique santé avec chaque praticien-spécialiste	60%	61%	59%	69%	64%	59%	58%	57%	60%	66%	57%	67%	60%	45%
Avoir toutes vos données personnelles et de santé stockées dans un seul endroit vous fait peur	53%	49%	57%	54%	51%	58%	52%	51%	55%	54%	51%	61%	52%	49%



La synthèse



“ Principaux enseignements (1/2)

Depuis janvier 2022, l'espace numérique de santé Mon espace santé a remplacé le Dossier Médical Partagé (DMP). Ce nouvel outil est destiné à simplifier le parcours santé des usagers et leurs échanges avec les professionnels de santé pour une meilleure prise en charge en stockant leurs données sur un seul espace.

L'expérimentation « Appli Carte Vitale » a lieu dans plusieurs départements depuis 2021 et sera généralisée à la France entière fin 2023. Elle a pour objectif de centraliser toutes les fonctionnalités de la carte vitale sur un smartphone via une application dédiée.

De nombreuses pratiques sont en cours concernant la numérisation de la santé, toutefois, des interrogations persistent sur l'utilisation de services numériques manipulant les données de santé.

Alors que la santé fait partie des sujets majeurs de préoccupations des Français (12,7M de requêtes en décembre 2022*), quelles sont leurs perceptions en matière de stockage numérique des données de santé ?

1. Les données de santé, un enjeu de transparence envers les patients et de simplification de partage de l'information entre spécialistes

- Afin d'assurer un suivi optimal de leur santé, les Français expriment le **souhait, en tant que patients, d'avoir accès à l'ensemble des données partagées avec leurs spécialistes santé**, ce besoin de transparence est primordial pour près de neuf répondants sur dix (89%, dont 39% de *tout à fait*).
 - Les plus âgés (65 ans et plus) se montrent particulièrement favorables à l'idée d'avoir accès à l'ensemble de leurs données (94% contre 86% des moins de 50 ans).
- Au-delà de l'envie d'accéder à leurs propres données, les Français estiment qu'une diffusion étendue de leurs données à leurs différents médecins serait un réel atout dans leur parcours de santé. Le sentiment **que l'ensemble des médecins consultés devrait avoir le même niveau d'information concernant leur santé prédomine** (89%). Faciliter l'accès à l'intégralité des données d'un patient est perçu comme un moyen d'améliorer la prise en charge des malades, **les Français exprimant même un ras-le-bol continu à devoir répéter leur historique médical à chaque professionnel de santé** (60%).
 - Les personnes consultant au moins une fois par mois un médecin (généraliste ou spécialiste) ressentent davantage de lassitude à répéter leurs antécédents médicaux à chaque professionnel de santé rencontré (67% contre 60% parmi ceux s'y rendant moins d'une fois par mois et 45% parmi ceux qui n'y vont que moins souvent, voire jamais). Le fait d'être atteint d'une ALD ou non n'a finalement que peu d'impact sur ce ressenti, l'exaspération étant relativement identique quel que soit les profils (64% contre 59% sans ALD).
 - Charge mentale supplémentaire pour les parents, car contraints de rappeler les diverses informations pour chacun de leurs enfants, les Français concernés se montrent légèrement plus nombreux à souligner leur mécontentement face aux répétitions d'historiques chez le médecin (65%, et même 67% parmi ceux ayant deux enfants contre 58% dans les foyers sans enfants). A noter que ce sont les pères qui rechignent le plus à remonter à chaque fois le fil du dossier médical (68% contre 62% pour les mères).

2. Le stockage de données au format numérique bénéficie de nombreux atouts perçus, à la fois pour les patients et les praticiens

- Face à ce besoin de partage de l'information, le stockage des données numériques est perçu positivement par les Français. Plus de sept interviewés sur dix considèrent que le passage au numérique dans la gestion de données personnelles constitue une **véritable avancée positive** (71%).
 - Les moins de 35 ans (74% contre 68% pour les 50 ans et plus) comptent parmi les plus convaincus.



Principaux enseignements (2/2)

- La numérisation des données présente déjà quelques avantages, notamment en matière de lisibilité des prescriptions. L'écriture, souvent raillée, des médecins peut être à l'origine d'incompréhensions graves : aujourd'hui, **plus de trois quarts des Français s'accordent à dire que la numérisation des ordonnances évite d'éventuelles erreurs de lecture aussi bien des pharmaciens que des patients (78%)**.
- Toutefois, si le numérique dans la santé n'en est pas à ses débuts et que des progrès considérables ont déjà été observés, des attentes demeurent toujours. En l'occurrence en matière de stockage de données de santé. Pour les trois quarts des Français, **la possibilité d'avoir l'ensemble de leurs données personnelles (et de santé) stockées dans un même endroit leur faciliterait la vie (72%)**. **Révolutionner l'accès aux données présentes sur la carte vitale en permettant de les récupérer grâce à un espace sécurisé séduirait aussi plus de huit Français sur dix (82%)**.
 - L'utilisation d'un espace sécurisé intégrant les données de la carte vitale est identifiée comme un véritable atout par les 50 ans et plus (85%), mais aussi par les moins de 35 ans (77%).

3. Des freins persistent concernant l'utilisation et le stockage des données de santé : le lieu de stockage et la crainte d'une perte de relations humaines sont mis en cause

- Les Français expriment néanmoins des craintes en matière de stockage de données personnelles, et plus spécifiquement de données de santé. **Le lieu de stockage des données de santé est pour eux le sujet le plus préoccupant**. Malgré les bénéfices largement perçus du numérique, **les interviewés soulignent leur inquiétude à l'idée que leurs données personnelles soient hébergées à l'étranger**. Une appréhension qui se révèle particulièrement forte puisque quasiment un Français sur deux l'exprime avec intensité (78% dont 45% *tout à fait d'accord*). Dans les mêmes proportions, **un Français sur deux avoue être effrayé par le fait d'avoir ses données personnelles et de santé stockées dans un endroit unique (53%)**.
 - Les personnes ayant des données de santé a priori plus sensibles, en l'occurrence celles qui consultent le plus fréquemment des médecins (au moins une fois par mois), expriment une crainte plus importante à l'idée que leurs données soient stockées en un seul lieu (61% contre 49% parmi celles qui se rendent chez un médecin moins d'une fois par an).
- Enfin, au-delà des considérations liées au stockage, c'est la déshumanisation du traitement de leurs données de santé qui effraie les Français. Si l'erreur est humaine, **trois répondants sur quatre avouent qu'ils se sentent davantage rassurés à l'idée qu'il y ait une personne, et non pas uniquement une machine, pour analyser leurs données (75%, dont 28% tout à fait d'accord)**.
 - Les 50 ans et plus expriment davantage de craintes à l'idée qu'un ordinateur analyse leurs données plutôt qu'un humain (79% contre 69% moins de 50 ans).



RESTONS CONNECTÉS !

www.opinion-way.com



Envie d'aller plus loin ?

Recevez chaque semaine nos derniers résultats d'études dans votre boîte mail en vous abonnant à notre

newsletter !

“opinionway

15 place de la République
75003 Paris

PARIS
CASABLANCA
ALGER
VARSOVIE
ABIDJAN

Vos contacts

Eléonore Quarré

Directrice Conseil - Pôle Opinion

equarre@opinion-way.com

Lisa Corbineau

Chargée d'études senior - Pôle Opinion

lcorbineau@opinion-way.com